

RÉUNION PRÉPARATOIRE INFORMELLE  
DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL  
SUR LE THÈME DU DÉBAT DE HAUT NIVEAU DE 2006

DISCOURS D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT

S. E. M. Ali Hachani (Tunisie)

Éminentes personnalités, Mesdames, Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite à tous la bienvenue à cette réunion préparatoire du débat de haut niveau du Conseil économique et social sur le thème « *Instauration aux niveaux national et international d'un environnement propice au plein-emploi et à la création d'emplois productifs et à un travail décent, et son incidence sur le développement durable* ». Cette manifestation, qui est devenue un élément clef de nos travaux, revêt une grande importance en ce sens qu'elle permet de commencer à définir et à clarifier les solutions aux problèmes que constituent la création d'emplois productifs et la promotion du plein-emploi, et d'un travail décent pour tous. Votre venue à notre appel témoigne du sérieux que vous attachez à cette recherche de solutions.

Comme vous le savez tous, c'est le Sommet de Copenhague tenu en 1995 qui a placé la question de l'emploi au cœur des programmes de l'Organisation des Nations Unies. Depuis ce sommet, l'importance du rôle de l'emploi dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement a été réaffirmée à plusieurs reprises. Rien que l'an dernier, nos chefs d'État et de gouvernement se sont engagés au niveau le plus élevé à cet égard lorsqu'ils ont déclaré leur ferme appui à une mondialisation équitable et ont résolu de placer les objectifs que constituent la création d'emplois productifs, le plein-emploi et

**un travail décent pour tous, notamment les femmes et les jeunes, au premier rang de nos politiques macroéconomiques nationales et internationales entre autres. Le choix de ce thème dénote par conséquent notre détermination à mettre en application ces engagements et, partant, à contribuer concrètement à l'élimination de la pauvreté et au développement durable.**

**Créer des emplois productifs et promouvoir le plein-emploi et un travail décent pour tous, c'est dans un certain sens augmenter la productivité et assurer la croissance économique. C'est aussi assurer la préparation à exercer un emploi par l'éducation et la formation, et fixer des règles équitables qui garantissent des chances égales face aux emplois, l'accent étant mis en particulier sur les besoins des jeunes et des femmes. Mais, au-delà de cela, et dans un contexte où les efforts nationaux à eux seuls ne suffisent pas pour produire le résultat requis et où notre expérience indique que la croissance économique ne se traduit pas nécessairement par davantage d'emplois ou par de meilleurs emplois, la tâche qui nous attend devient extrêmement complexe. De surcroît, le chômage n'est pas un problème pour les seuls pays en développement, c'est également un problème pour les pays développés, même s'il représente, pour les premiers, un défi beaucoup plus redoutable et d'une ampleur bien plus grande. Lorsque la croissance et la création d'emplois marquent le pas dans les pays développés, cela freine également les pays en développement.**

**C'est dire que, dans la recherche de solutions à la question de l'emploi, nous devrions faire fi des idées reçues et également reconnaître un rôle important à la coopération internationale, en particulier dans les domaines du commerce, des investissements, des finances et de la technologie. Et, pour regrouper toutes ces dimensions, il semble tout à fait clair que notre intention première devrait être d'inscrire la création d'emplois et la question d'un travail décent pour tous de façon plus concrète dans les stratégies de développement nationales. Des solutions efficaces représenteront des antidotes macroéconomiques, sociaux et politiques appliqués dans diverses proportions, mais en même temps. En outre, dans des situations marquées par l'extrême pauvreté, sans**

**compter, dans certains cas, des crises et d'autres situations d'urgence, il faut prescrire des solutions exceptionnelles pour obtenir le genre de performance économique propre à faire fonctionner un tant soit peu les stratégies de création d'emplois éprouvées. C'est pourquoi il est très encourageant de voir affluer ici pour les deux prochains jours une gamme variée de compétences venant des gouvernements, de la société civile, du secteur privé, des milieux universitaires et des médias.**

**En vous souhaitant plein succès dans vos débats, permettez-moi de vous inviter instamment à axer vos efforts sur la nécessité d'élaborer des recommandations pratiques et réalisables que nous pourrions avancer comme étant votre contribution à la session de fond du Conseil en juillet et que nous pourrions également apporter au dialogue de haut niveau sur les migrations internationales prévu plus tard au cours de l'année.**

**J'invite à présent M. José Antonio Ocampo, Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales, à prononcer sa déclaration liminaire.**